



**HAL**  
open science

## ”Les évêques des Lumières. Administrateurs, pasteurs, prédicateurs. Introduction”

Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. ”Les évêques des Lumières. Administrateurs, pasteurs, prédicateurs. Introduction”. Stéphane Gomis. Les évêques des Lumières. Administrateurs, pasteurs, prédicateurs, Presses universitaires Blaise-Pascal, pp.9-11, 2015, Histoires croisées, 978-2-84516-726-1. hal-01264424

**HAL Id: hal-01264424**

**<https://uca.hal.science/hal-01264424>**

Submitted on 29 Jan 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Sous la direction  
de Stéphane Gomis*



*Collection Histoires croisées*

# LES ÉVÊQUES DES LUMIÈRES

ADMINISTRATEURS,  
PASTEURS,  
PRÉDICATEURS

*Presses Universitaires Blaise Pascal*



*Maison des Sciences de l'Homme*  
4, rue Ledru — 63057 Clermont-Ferrand Cedex 1  
Tel. 04 73 34 68 09 — Fax 04 73 34 68 12  
Publi.Lettres@univ-bpclermont.fr  
[www.pubp.fr](http://www.pubp.fr)  
Diffusion : [www.lcdpu.fr](http://www.lcdpu.fr)

Collection "Histoires croisées"  
publiée par le Centre d'Histoire "Espaces et Cultures" (C.H.E.C), Clermont-Ferrand

*Illustration de couverture :*  
L. Courtin, Cusset, lithographie extraite de l'Ancien Bourbonnais  
par Achille Allier, 1838

BMIU de Clermont-Ferrand, cliché UBP  
Vignette : Anonyme, Jean-Baptiste Massillon, évêque de Clermont (1663-1742),  
Paris, palais de l'Institut, Photo ©RMN-Grand Palais / Droits réservés.

ISBN 978-2-84516-726-1

# SOMMAIRE

LES AUTEURS		7
<hr/>		
INTRODUCTION	Stéphane Gomis	9
<hr/>		
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	<b>La carrière épiscopale</b>	
1	Isabelle Brian <i>Les évêques contemporains de Massillon et la prédication</i>	15
2	Stefano Simiz <i>Prêcher et faire prêcher : l'évêque et la prédication diocésaine au XVIII<sup>e</sup> siècle</i>	23
3	Frédéric Meyer <i>Nouveaux évêques pour nouveaux diocèses. Les prélats des nouveaux évêchés du XVIII<sup>e</sup> siècle</i>	35
<hr/>		
<b>DEUXIÈME PARTIE</b>	<b>Figures d'évêques</b>	
4	Xavier Brilland <i>François-Gaspard de Jouffroy-Gonsans, un réformateur zélé au siècle des Lumières (1721-1799)</i>	49
5	Arnaud Pertuiset <i>M<sup>gr</sup> Biord, évêque de Genève-Annecy : un prélat atypique des Lumières ?</i>	59
6	Xavier Maurange <i>Un archevêque doux et intransigeant : M<sup>gr</sup> de Maniban Lutte contre le jansénisme et action pastorale dans les années 1730 à Bordeaux</i>	71
7	Olivier Andurand <i>Le Missel de Troyes : aspects politico-ecclésiologiques d'une querelle liturgique</i>	79
8	Bruno Léal <i>Un prélat portugais mystique et réformateur en conflit avec son chapitre cathédral et l'Inquisition : D. Inácio de Santa Teresa, évêque d'Algarve (1741-1751)</i>	89
9	Caroline Chopelin-Blanc <i>Adrien Lamourette, un évêque en Révolution</i>	101

---

<b>TROISIÈME PARTIE</b>	<b>Hommage à Jean-Baptiste Massillon</b>	
10	Stéphane Gomis <i>Construire la biographie de Jean-Baptiste Massillon. Un bilan historiographique</i>	<b>113</b>
11	Emmanuelle Tabet <i>La représentation des passions dans les Sermons de Massillon</i>	<b>123</b>
12	Joël Fouilleron <i>Une filiation épiscopale au XVIII<sup>e</sup> siècle. Massillon et Ribeyre</i>	<b>131</b>

---

<b>CONCLUSION</b>		
	Bernard Dompnier <i>Les évêques du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'héritage de la Réforme catholique</i>	<b>151</b>

---

ÉGALEMENT AUX PUBP		<b>161</b>
--------------------	--	------------

# LES AUTEURS

ANDURAND Olivier, docteur en histoire moderne, université Paris-Ouest, CHISCO.

BRIAN Isabelle, maître de conférences HDR en histoire moderne, université Paris I, IHMC.

BRILLAND Xavier, docteur en histoire moderne, université du Maine, CERHIO.

CHOPELIN-BLANC Caroline, docteur en histoire moderne, université Lyon 3-Jean Moulin, LARHRA.

DOMPNIER Bernard, professeur émérite d'histoire moderne, Clermont Université, CHEC.

FOUILLERON Joël, maître de conférences honoraire en histoire moderne, université Montpellier 3, CRISES.

GOMIS Stéphane, professeur d'histoire moderne, Clermont Université, CHEC.

LÉAL Bruno, docteur en histoire moderne, PRAG, université de La Rochelle, CRHIA.

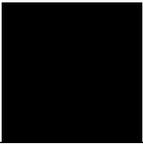
MAURANGE Xavier, docteur en histoire moderne, université Bordeaux Montaigne, CÉMMC.

MEYER Frédéric, professeur d'histoire moderne, université de Savoie Mont Blanc, LLESETI.

PERTUISET Arnaud, docteur en histoire moderne, université de Savoie Mont Blanc, LLESETI.

SIMIZ Stefano, professeur d'histoire moderne, université de Lorraine, CRULH.

TABET Emmanuelle, chargée de recherches au CNRS, université Paris 4-Sorbonne, CELLEF.



---

## INTRODUCTION

*Stéphane Gomis*

Le 24 juin 1663 naissait à Hyères en Provence, Jean-Baptiste Massillon. Des grands orateurs et prédicateurs du règne de Louis XIV, il est sans doute l'un des moins connus. Ses œuvres n'ont pas rencontré le succès d'un Bossuet ou d'un Fénelon. Pour autant, son aura est parvenue jusqu'à nous. En effet, Massillon est un homme dont le nom s'est conservé. Les témoignages de cette inscription dans la mémoire collective sont nombreux et variés, à la fois dans sa ville natale et dans son diocèse d'adoption : statues, bustes, noms de rues ou d'établissements scolaires. Ainsi en 2013, année du 350<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, le Haut comité des Commémorations nationales a souhaité inscrire ce tricentenaire au titre des événements dignes d'être célébrés.

Dans ce cadre, il a semblé opportun de s'interroger sur le parcours du prélat. Ce questionnement s'est inscrit dans une réflexion plus large portant sur l'état de la production scientifique concernant les évêques de l'époque des Lumières. Une analyse historiographique et épistémologique qui entend donner toute sa place à la figure épiscopale. Le titre de la journée d'étude, organisée le 7 juin 2013 à Clermont-Ferrand, a choisi de mettre l'accent sur trois fonctions essentielles dévolues aux évêques en tant qu'administrateurs, pasteurs et prédicateurs.

Pour ce qui concerne le dernier siècle de l'Ancien Régime, le haut clergé conserve encore sa part d'ombre. Bien évidemment, la thèse de Michel Péronnet constitue la référence incontournable<sup>1</sup>. Mais en définitive, d'une part ses travaux se sont davantage intéressés au second XVIII<sup>e</sup> siècle, d'autre part ils ont essentiellement porté sur les fonctions administratives des évêques. Pour autant, l'ouvrage de Michel Péronnet permet de saisir les principales caractéristiques du corps épiscopal. Depuis ce travail fondateur des études à venir, plusieurs chercheurs se sont attachés à éclairer d'un jour nouveau divers aspects des fonctions des évêques ou de l'administration des diocèses mais également à travers leurs charges spirituelles. L'étude des

---

1. Michel PÉRONNET, *Les évêques de l'ancienne France*, Lille, Atelier de reproduction des Thèses, 1977, 2 vol.

carrières et des réseaux de ces hommes ainsi que leur personnalité ont tout particulièrement retenu l'attention de la communauté scientifique.

Les approches actuelles parmi les plus novatrices, exposées dans ce volume, ne se sont pas seulement inspirées des travaux précurseurs de Michel Péronnet. Elles ont également pris appui sur un socle solide d'études. Celles-ci se sont intéressées aux évolutions propres à la réforme du clergé séculier sous les effets des décisions tridentines. En l'espèce, les apports les plus récents de l'historiographie s'accordent tous sur plusieurs points.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les "Premiers Pasteurs de l'Église" obéissent tous, peu ou prou, au portrait de l'évêque tridentin. Celui-ci est un homme attaché à son diocèse dans lequel il réside. On sait combien la question de la résidence a pu faire débat au moment du concile de Trente, à une époque où il n'est pas rare de rencontrer des prélats qui cumulent plusieurs évêchés. Il est également attentif à remplir ses devoirs apostoliques. Ainsi, il est souvent un visiteur infatigable des paroisses de son diocèse. Des visites dont la régularité dépend de son zèle mais aussi de l'étendue du territoire dont il a la charge. Ces tournées, parfois longues et épuisantes, constituent l'un des moyens privilégiés afin de mener une œuvre réformatrice en profondeur. Clergés et fidèles sont passés au crible d'un questionnaire rigoureux dont le contenu est alors normalisé. Ces visites sont aussi l'occasion d'administrer des sacrements qui relèvent seuls de son autorité, tels que celui de la confirmation. On attend donc de sa personne qu'il prodigue des secours spirituels. La pastorale épiscopale se décline également en faveur du clergé diocésain. La réunion, souvent biannuelle, de synodes est l'occasion de rappeler aux clercs la nature de leur vocation. Les statuts synodaux sont un prolongement de la norme à laquelle ils doivent tous se conformer. En amont, le passage obligatoire par le séminaire a désormais discipliné un clergé dont la formation était restée trop longtemps en déshérence. Pour leur part, les conférences ecclésiastiques se chargent d'assurer des sessions régulières de formation continue que dispensent les curés directeurs de ces circonscriptions. Pour autant le prélat n'en oublie pas ses diocésains lorsqu'il veille à la diffusion d'un catéchisme qui doit s'appliquer uniformément à l'échelle paroissiale.

Dans sa gestion au quotidien, le chef du diocèse s'appuie sur une administration dont l'organisation est maintenant arrivée à maturité. Une bureaucratie active et performante qui lui permet de disposer d'un gouvernement efficace, qu'il s'agisse des vicaires généraux qui organisent la chancellerie diocésaine, du tribunal de l'officialité ou des bureaux des décimes. En outre, le pasteur diocésain se doit également de dispenser ses secours matériels. Il est par exemple le bienfaiteur de quelques établissements, comme l'Hôtel-Dieu de la ville siège de son évêché. Au total, il se doit donc d'être un bon administrateur, "laboureur" sans faille de l'espace diocésain. En somme, on peut affirmer que la figure de l'évêque digne et compétent du XVIII<sup>e</sup> siècle signale l'achèvement de l'œuvre tridentine.

Ces particularités ont trait à la qualité des hommes qui accèdent à l'épiscopat. La nomination royale est attentive à cette dimension. L'édit de 1695 indique très clairement le rang qui est le leur. Ils sont "le premier corps du premier ordre de l'État". Tout au long du dernier siècle de l'Ancien Régime, sauf rarissime exception, la monarchie veille donc à recruter au sein de la noblesse des candidats appelés à occuper un rôle éminent au sein de l'Église et de l'État. Une reconnaissance royale qui renforce la "patrimonialisation de la fonction", selon les mots de Michel Péronnet. Une dimension qui profite aussi à une minorité de lignages issus des familles les plus notables de la noblesse de France. "Un épiscopat de cousins" pour reprendre l'expression

du même auteur qui incarne cette alliance du trône et de l'autel, que le souverain n'a de cesse de défendre.

Indéniablement, forts de ces acquis de la recherche, les auteurs de ce volume proposent d'affiner notre connaissance de la nature du corps épiscopal du siècle des Lumières. Pour ce faire, les méthodes employées empruntent à la fois au portrait de groupe et à l'étude d'une trajectoire individuelle. On notera l'intérêt tout particulier pour cette seconde voix. Il n'est pas dans notre propos de détailler par le menu le contenu de ces douze contributions qui abordent des thématiques souvent peu explorées jusqu'à présent. Le lecteur trouvera, sans nul doute, dans les pages qui suivent des apports riches et renouvelés.

Qu'il me soit permis également d'adresser mes remerciements à ceux qui ont rendu possible cette journée : Fabrice Boyer, directeur de la Bibliothèque de Clermont Université et Jean-Paul Oddos, responsable de la Bibliothèque du Patrimoine de Clermont Communauté pour avoir mis à notre disposition la salle Massillon qui conserve la bibliothèque du prélat ; ainsi que Jean Ehrard qui m'a fait l'amitié de présider nos débats. Je leur en suis extrêmement reconnaissant.

# Également aux PUBP

- Philippe BOURDIN, *Le noir et le rouge. Itinéraire social, culturel et politique d'un prêtre patriote (1736-1799)*, coll. "Histoires croisées", 2000, 523 p.
- Bernard DOMPNIER (dir.), *Les Cérémonies extraordinaires du catholicisme baroque*, coll. "Histoires croisées", 2009, 608 p.
- Jean ERHARD, Abel POITRINEAU (dir.), *Études sur Massillon*, Institut d'Études du Massif Central, 1975, 112 p.
- Stéphane GOMIS, *Les "Enfants prêtres" des paroisses d'Auvergne, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles*, coll. "Histoires croisées", 2006, 548 p.

# S

*l'historiographie de ces dernières décennies témoigne des nombreux travaux concernant les clercs séculiers au siècle des Lumières. Ceux-ci ont surtout porté sur le clergé paroissial. À l'inverse, le haut clergé reste encore méconnu. Cet ouvrage a souhaité considérer les prélats non seulement au regard de leurs activités d'administrateur, mais également à travers leurs charges spirituelles notamment comme pasteur et prédicateur. Les analyses illustrent la richesse des approches empruntées par les recherches actuelles et tracent de nombreuses pistes pour une poursuite des travaux. Leurs auteurs ont largement choisi de situer leur propos hors de rigides catégories prédéfinies, de rompre avec les clivages trop simples tels que évêques pasteurs vs administrateurs, jansénistes vs antijansénistes. Ils ont donc davantage été guidés par des questions ou des thématiques : "politique culturelle" des évêques, pastorale mise en œuvre, conceptions du culte, gestion du clergé, relations entretenues avec les cercles dirigeants, réceptions des idéaux des Lumières...*

**TP**  
Presses  
Universitaires  
BLAISE PASCAL

## *Collection Histoires croisées*

Stéphane Gomis, professeur d'histoire moderne à l'université Blaise Pascal, a consacré sa thèse de doctorat au clergé paroissial (*Les "Enfants-prêtres" des paroisses d'Auvergne, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Clermont-Fd, PUBP, 2006). Son habilitation à diriger des recherches s'est intéressée au parcours intellectuel, spirituel et professionnel d'un juriste spécialiste du droit de l'Église, Jean-Jacques Pialès (1711-1789). Il est également l'auteur de nombreuses contributions ayant trait à l'histoire culturelle et religieuse de la France d'Ancien Régime.

ISBN  
978-2-84516-726-1  
7,50 euros